

Humanitaire

La « solidarité équitable » met le cap sur Radès

Trois accompagnateurs pour 3 villes tunisiennes, 5 containers pour 35 tonnes de matériels s'apprentent à quitter le port de Marseille pour celui de Radès en Tunisie.

« J'aime beaucoup de concept de solidarité équitable ». Ainsi parle Mohammed Hermi, responsable à l'association « Lire et Guérir » dont l'équipe s'apprete à embarquer sur des containers, quelques 35 tonnes de matériels scolaires, médicaux et informatiques entreposés dans les quartiers Nord de la ville.

« En effet, notre vision de l'humanitaire n'est pas celle du cliché du sac de riz balancé des avions » explique cet universitaire et travailleur social, « mais celui de la proximité et de l'échange égalitaire ».

Pas de leçon morale, ni de « y'a qu'à » ou il « faut », les associatifs préfèrent agir que discourir. Avec de multiples partenaires, le consul général de Tunisie à Marseille, Fakhreddine Messaï, l'association « Mer et Colline » qui abrite l'association, tout comme une autre structure maghrébine et algérienne, celle « Du cœur sur la main » de Salah Benmessaoud, le cap est mis une seconde fois sur l'Afrique du Nord.

« Un partenariat d'égal à égal, à taille humaine qui évite l'opacité, l'ingérence, et les actes de malveillance, voir de détournement » poursuit le coordinateur de lire et guérir qui a consacré une thèse sur les Balkans à ce sujet.

Pour le consul tunisien fraîchement arrivé à Marseille, « la solidarité internationale est inscrite et active en Tunisie, puisque c'est sur l'initiative du Président Zine El Abidine Ben Ali que fut créé le fonds mondial de solidarité en 2000 avec l'ONU pour éradiquer la pauvreté dans le tiers monde d'ici 2050 ».

Aucune subvention

Et le pays du sud méditerranéen d'attribuer 10% des fonds nationaux, à l'usage international sans distinction de race, de pays, de langue ou de religion. Preuve de cet attachement à ces valeurs humanistes, le prix du transport des containers est gratuit, parce que l'action s'inscrit dans ce programme.

Pour la récolte du matériel scolaire, médical et informatique, ce « groupement associé » tient à remercier tout spécialement les autres associations qui ont organisé la collecte pendant une année.

La « Croix Rouge Française », la « commu-



Dans les hangars des Abattoirs, quelques membres de lire et guérir en compagnie du consul général de Tunisie... (Photo Marie Laure THOMAS).

nauté d'Emmaüs », les hôpitaux des Alpes de Haute-Provence, qui ont formé une sorte de chaîne humaine de solidarité pour récolter ordinateurs, lits médicalisés, tables d'écoliers...

Car, de l'autre côté, dès

l'arrivée des containers sous bonne escorte de l'association marseillaise, d'autres associations tunisiennes caritatives prendront le relais et accompagneront le précieux butin à bon port.

Il faut préciser que ce

« pool d'associations » n'a reçu aucune subvention. Seul apport institutionnel de ce côté de la rive méditerranéenne, l'aide de la ville de Marseille qui a prêté des locaux pour emmagasiner la cargaison.

Une réalité qui colle bien à la devise de ce collectif humanitaire : « La solidarité entre les peuples, ne doit pas être conditionnée par le pouvoir de l'argent, mais par la volonté des hommes ».

Stéphane REVEL

Soutien à la recherche

La part de l'aide privée contre le cancer

La 2e édition de la conférence annuelle du Cancéropôle PACA a permis également de mettre en évidence l'importance des financements de nature privée (associations caritatives et autres) à la recherche.

Le Cancéropôle de Provence Alpes Côte d'Azur qui a deux ans d'existence a pour principal intérêt de coordonner les efforts des laboratoires de recherche fondamentale et appliquée à visée clinique.

Le colloque annuel qui s'est déroulé le 14 janvier dernier à l'Hôtel de la région s'est accompagné de la communication d'un certain nombre de données chiffrées des financements d'Etat mais aussi de ceux d'autres provenances. Pour son démarrage en 2003, le cancéropôle a

reçu 2,45Md€, 5,15Md€ l'année suivante, parmi lesquels la part de la région s'est élevée à 2,6 millions €. C'est à compter de l'année 2005 que les associations caritatives s'associent à cet effort de financement avec par exemple 300 000 € versés par la Ligue de lutte contre le cancer et 164 000 € de la part du Gefluc.

On doit noter cependant que les organismes comme la « Ligue » ou le Gefluc subventionnent de longue date certains des laboratoires les plus performants depuis de longues années. La différence depuis 2003 est l'estampillage cancéropôle.

La part réduite de l'industrie

On constate en revanche la part relativement faible des sommes en provenance de l'industrie elle-même, qui de 2004 à 2005 sont passées de 13.000 € à 62.000 €.

Cependant, l'éventail des aides et soutiens ne se limite



Le Cancéropôle a reçu en 2005 6,9 millions €.

pas à ses seuls secteurs. Le secteur tertiaire de la santé sociale avec par exemple des Mutuelles du Soleil y contribue. Ainsi cet organisme remettra solennellement, les 24 et 25 janvier prochains, aux deux centres régionaux de

lutte contre le cancer, l'Institut Paoli-Calmettes et Antoine Lacassagne, la somme de 10 000 €.

La dimension régionale du Cancéropôle se construit dans une perspective de cohérence et de complémentarité

entre les établissements et les équipes de Marseille et Nice. La répartition des financements acquis en 2003 et 2004, a été fixée sur la base d'un rapport 60/40, respectivement à Marseille et à Nice.

Antonio MOREIRA